



NORD ARDENNES

Autour de la centrale nucléaire, une biodiversité insoupçonnée

Chooz. Le long de la Meuse sauvage, près de la centrale nucléaire, des balades sont organisées pour découvrir la faune et la flore. Un lieu en libre évolution depuis plus de 70 ans.

Romane
Unique

runique@lardennais.fr

Rendez-vous à 14h15 devant le bâtiment Odysée. Pas de visite de l'imposante centrale de Chooz mais des abords des deux grandes tours aéroréfrigérantes qui attirent l'attention des quelques curieux présents. Loin du bruit des machines, des panaches de vapeur et de la production électrique, la sortie du jour prend une direction plus nature : le sentier de la Loutre.

Ce sentier, ou plutôt ce chemin de terre, longe une boucle de la Meuse surnommée la 'crosse de jambon', en raison de sa forme. « Les méandres du fleuve ont façonné une sorte de presqu'île, là où se trouve aujourd'hui la centrale », explique Patrick Maire, président de l'association Les Amis du parc, organisatrice de la balade.

Microclimat

Le chemin longe la Meuse dans sa partie sauvage, non aménagée, qui borde la centrale. « Avant l'installation de la centrale, ces terres accueillait des cultures maraîchères sur plusieurs hectares. Au XIX^e siècle, Chooz était d'ailleurs réputée pour ses salades, carottes, poires... bref, ses fruits et légumes », raconte le passionné, avant de nuancer avec un sourire : « Ce n'est pas grâce à la centrale de Chooz, elle est bien plus récente ! Observez plutôt l'environnement... »

Les têtes se lèvent. Ce qui frappe d'abord, c'est la nature envahissante : la forêt et les massifs montagneux qui entourent le site. « Le site est enclavé, protégé du vent. Et c'est sans compter sur les crues de la Meuse. Capricieuse, certes, mais elle offrait des terres très fertiles ». Toutes les cases sont cochées pour faire de ce bout de terre une parfaite terre agricole. Le site nucléaire de Chooz A voit le



Lors des visites du sentier de la Loutre, différents animaux peuvent être observés comme des canards colvert, des aigrettes ou des hérons. **R.U.**

jour entre 1962 et 1967. Il fonctionnera jusqu'en 1991. « Une étude environnementale a été menée autour de la centrale. EDF décide de laisser les terrains vierges, permettant à la flore d'évoluer sans entretien. Un terrain qui est en libre évolution depuis 70 à 80 ans », situe Patrick Maire.

Libre évolution

Chooz B entre en service entre 1996 et 1997 et continue de fonctionner aujourd'hui. Et les parcelles autour de la centrale, tou-

jours en libre évolution, se sont transformées en véritable forêt. Même si à certains endroits, on peut encore voir des traces de l'exploitation maraîchère.

« L'accès à cette zone est interdit au public. Il faut obligatoirement s'inscrire à une visite guidée pour pouvoir la découvrir », rappelle Patrick Maire. Lors de la visite, sept Carolomacériens venus en famille espéraient « voir des loutres et en apprendre davantage sur les espèces présentes dans les Ardennes ». Mais pour les loutres, déception :

« Elles ont disparu des Ardennes depuis les années 1950. Elles ont perdu la bataille face aux pêcheurs », image Patrick Maire. Elles ont quitté le département car elles manquaient de nourriture mais aussi car elles apprécient l'eau très propre, ce qui n'est pas le cas de la Meuse. Mais d'autres espèces peuvent être vues au bord de cette Meuse sauvage.

« Le sentier de la Loutre est un havre de biodiversité. C'est une forêt dans laquelle on retrouve un certain nombre d'animaux, comme des cor-

« C'est une forêt dans laquelle on retrouve un certain nombre d'animaux, comme des cormorans, des canards colvert, des aigrettes, des hérons etc. »

Patrick Maire

Président des Amis du parc

morans, des canards colvert, des aigrettes, des hérons ou des espèces exotiques envahissantes comme la bernache du Canada ou l'alouette d'Égypte », liste le guide avant de laisser la parole à son épouse, plus calée sur la flore.

On y croise notamment la cardère, « une plante utile à la biodiversité. Elle sert d'abreuvoir naturel pour les oiseaux et, autrefois, était utilisée pour carder (travailler les fibres d'un tissu) la laine. Cette plante est aujourd'hui en voie de disparition car elle pousse souvent en bord de route et est presque systématiquement fauchée ».

Le sentier offre ainsi une grande diversité végétale : des plantes de milieux secs du côté de la centrale, poussant sur les roches, et des plantes de zones humides le long de la Meuse. On y trouve également des arbres adaptés à ces milieux humides, comme les saules. Depuis 2023, EDF a également introduit des vaches et des moutons dans le cadre d'un programme d'écopâturage. Leur mission « remplacer les débroussailluses et manger les plantes qui peuvent être dangereuses ou trop envahissantes », raconte Patrick Maire. Même si les loutres ont aujourd'hui disparu, une naissance a eu lieu au sentier de la Loutre. Alpha, un veau Highland a vu le jour l'été dernier. ●

La prochaine visite du sentier de la loutre se tiendra jeudi 18 septembre de 14 h 15 à midi. La visite est entièrement gratuite. Réservation obligatoire sur le site internet des Amis du parc.